PLANTES NOUVELLES, RARES OU CRITIQUES DES SERRES DU MUSÉUM.

Par A. GUILLAUMIN.
Professeur au Muséum.

109. — **Aloe Boiteaui** Guillaum. sp. nov.

Fere acaulis, foliis 9, erecto patulis, apice recurvis, usque ad 15 cm. longis, 1 cm. latis, vix 2 mm. crassis, marginibus fere parallelis, apicem versus fere haud attenuatis, olivaceis, ad apicem et margines roseo tinctis, aculeis minimis, deltoideis, pallide rubescentibus. Scapo folia vix superante, 9 cm. longo, basi compresso, bracteis sterilibus 3, inferiore 1,5 cm., media vix 1 cm., superiore 0,5 cm. longa, membranaceis, e basi anguste triangulari longe cuspidatis, 2-4 brunneo nervatis, floribus 5, apice congestis, bracteis pedicello 2-3-plo brevioribus, membranaceis, triangularibus, apice acuminatis, 1 brunneo nervatis, pedicello circa 5 mm. longo, erecto, floribus nutantibus, 2,5 cm. longis, perianthii lobis intense-rubris apice pallidiore et late viridi nervatis, recto, cylindrico, segmentis basi tantum connatis, staminibus perianthio aequilongis, filamentis basin versus leviter dilatatis sed basi angustatis, antheris castaneis, ovario cylindrico, luteo, vertice truncato.

Madagascar : Fort-Dauphin (*Boiteau*, f. 227, 1939). Floraison en juin.

L'aspect général rappelle celui de l'*A. Bakeri* Scott-Elliott, mais la fleur n'est pas arquée, les divisions du périanthe ne sont soudées qu'à la base et les étamines ne sont pas exsertes.

Pour ces raisons, appartient au 2e groupe de Perrier de la Bâthie (*Fl. Madagascar, Liliacées*) ; voisin de *A. parallelifolia* mais inflorescence bien plus courte, presque corymbiforme, bractées ni charnues ni foliacées, les stériles moins nombreuses, pédicelles bien plus courts et de l'*A. isaloensis* mais feuilles non manifestement atténuées du 1/3 inférieur au sommet et grappe moins allongée.

L'échantillon récolté aussi dans la région de Fort-Dauphin, entre Ampahiso et Mahamavo, sur les pentes des montagnes entre l'Andohaleha et l'Elakelaka, vers 800 m. d'altitude (*Humbert*, 13-7-1938), n'en diffère que par la tige atteignant 35 cm. de longueur sur une épaisseur de 1 cm. au plus, les fleurs moins rapprochées vers l'extrémité de la hampe et les bractées stériles semblables aux fertiles au lieu d'être longuement cuspidées. Humbert a noté que les fleurs, observées en janvier-février, étaient rouges à l'extrémité verdâtre.

110. — **Aloe percrassa** Tod. (*de Noter* f. 295, 1923).

Cette plante paraît intermédiaire entre la var. *typica* Berger et la var. *saganeitensis* Berger mais plus voisine de la première ; en effet les bractées fertiles sont longues de 1,5 cm. et dépassent à peine la moitié du pédicelle et le périgone atteint 3,5 cm. de longueur.

Cela rapproche cet exemplaire de l'échantillon d'herbier récolté en Abyssinie, à Debr-Eski, par Schweinfurth (nº 1528), qui a cependant les bractées plus courtes et égalant sensiblement la moitié du pédicelle qui ne dépasse 2 cm. de longueur.

Les fleirs sont orangées et non roses ainsi qu'il est figuré dans le *Botanical Magazine*, t. 7824, en outre le style, plus court que les étamines, est inclus.

111. — **Achimenes** hybride.

Cette plante appartient certainement au même groupe que les *A. coccinea* Pers. (= *A. pulchella* Hitch.) et *rosea* Lindl. La tige est rouge, courtement pubescente, les feuilles généralement verticellées par 3, parfois seulement opposées, lancéolées (jusqu'à 6 cm. × 2 cm.), atténuées à la base en pétiole, très aigües au sommet, dentées en scie sur les bords, vertes en dessus, rouges en dessous, à 4 paires de nervures, parsemées en dessus de quelques poils scabres, en dessous de poils couchés plus abondants sur les nervures, les fleurs isolées, portées par des pédoncules longs de 2 cm., velus comme la tige de même couleur sauf la partie supérieure qui passe au vert, les sépales linéaires-lancéolés (1 cm. × 0,2-0,3 cm.), ciliés sur les bords, verts en dedans, un peu teintés de rose en dehors, le tube de la corolle droit, long de 3 cm., cylindrique, à peine dilaté à la base, totalement glabre, les lobes presque égaux, longs de 1,3-1,5 cm., rose vif à gorge marquée de jaune au niveau du lobe antérieur avec quelques petits points rouge foncé.

Donné par la Ville de Paris en 1941.

Un des parents est à peu près sûrement l'*A. rosea*, l'autre peut-être une plante appelée « *A. ilicifolia* Lehm. » dans l'Herbier du Muséum de Paris et représentée uniquement par des échantillons provenant des serres du Muséum en 1848 et 1850, sans indication d'origine, caractérisés par des feuilles étroites, fortement serretées et des fleurs glabres.

112. L'**Alocasia Cadieri** Hort. Chantrier. a été signalé par la *Revue horticole* (1938, p. 59,; 1939, p. 326 ; 1940, p. 30) avec la courte description suivante : « plante de grande vigueur, port dressé et étalé, limbe vert olive, nervures jaunâtre mat ».

La plante est originaire des hauts plateaux de l'Annam où elle a été découverte par le R. P. Cadière. Néanmoins Gagnepain n'en fait pas mention dans la *Flore d'Indochine*, VI, fasc. 9 récemment paru (avril 1942).

La fleur est inconnue de sorte qu'il n'est pas possible de savoir si c'est réellement un *Alocasia* puisque ce genre ne diffère de *Colocasia* que par son placenta basilaire au lieu d'être pariétal, les ovules hémianatropes à funicule court au lieu d'être hémiorthotropes et à funicule long.

Sur une plante vivante donnée par M. J. Chantrier (f. 216, 1937) on peut préciser la description des organes végétatifs :

Tige épigée, atteignant 15 cm. de longueur et 4 cm. de diamètre, entre-nœuds rapprochés. Feuilles ovales lancéolées (33 cm. × 18 cm., cordées à la base, cuspidées au sommet, en dessus brillantes, vert olive avec d'étroites bandes argentées le long des nervures jaunâtres mat, en dessous vert clair, lobes basilaires longs de 9 cm., arrondis, soudés sur 1 cm. environ, divergents, distants de 8 cm. à la base, sinus en triangle aigu, nervures secondaires costales 5 de chaque côté presque perpendiculaires à la côte, les basilaires (c'est-à-dire celles de lobes) divergeant à angle aigu, pétiole oblique, droit, long de 16 cm., vert pâle jaunâtre, cylindrique, vaginé jusqu'au 1/3.